

Où (à qui) léguer son patrimoine arménien : OTC

EREVAN, 21 AOÛT, ARMENPRESS: 58 cas de fièvre du Nil occidental ont été enregistrés en Arménie jusqu'à présent, 41 patients sont hospitalisés, 4 d'entre eux sont dans un état grave, a déclaré le directeur général du Centre national de contrôle et de prévention des maladies, Stepan Atoyan, lors d'une conférence de presse. 1 personne est décédée.

Le virus du Nil occidental, qui se propage par les moustiques et provoque la fièvre du Nil occidental chez l'homme par le biais de piqûres, a été détecté dans des échantillons de moustiques dans la région d'Aragatsotn, a indiqué M. Atoyan. Les études n'ont repris qu'en 2023 et, à la fin du mois de juillet 2024, le virus a été détecté dans cinq moustiques de la province d'Aragatsotn. Le NCDC entretient des contacts directs avec les hôpitaux du pays pour les sensibiliser. Le premier cas a été diagnostiqué le 7 août et a été confirmé le 10 août à l'issue d'un test de vérification.

Le premier cas a été diagnostiqué le 7 août et confirmé le 10 août après avoir passé le test de vérification. « Pour l'instant, nous nous concentrons sur trois régions : Aragatsotn, Armavir et Ararat », a déclaré M. Atoyan, ajoutant qu'ils s'attendent à ce que les moustiques infectés soient présents dans ces régions. Mais jusqu'à présent, le virus n'a été détecté qu'à Aragatsotn.

« Nous avons 58 cas confirmés à ce jour, 41 patients sont toujours hospitalisés. Ils sont pour la plupart dans un état modéré. Quatre patients sont dans un état grave. Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'infection humaine par le virus du Nil occidental résulte le plus souvent de piqûres de moustiques infectés. Les moustiques sont infectés lorsqu'ils se nourrissent d'oiseaux infectés, qui font circuler le virus dans leur sang pendant quelques jours. Le virus finit par pénétrer

dans les glandes salivaires du moustique. Lors de repas sanguins ultérieurs (lorsque les moustiques piquent), le virus peut être transmis à l'homme et à l'animal, où il peut se multiplier et éventuellement provoquer une maladie. Une très faible proportion d'infections humaines s'est produite par le biais de transplantations d'organes, de transfusions sanguines et de lait maternel. Un cas de transmission transplacentaire (de la mère à l'enfant) du VNO a été signalé. À ce jour, aucune transmission interhumaine du VNO par contact occasionnel n'a été documentée, et aucune transmission du VNO aux travailleurs de la santé n'a été signalée lorsque les précautions standard de contrôle des infections ont été mises en place.

La maladie est causée par le virus du Nil occidental (VNO). L'infection par le VNO est soit asymptomatique (aucun symptôme) chez environ 80 % des personnes infectées, soit peut entraîner la fièvre du Nil occidental ou une maladie grave du Nil occidental. Environ 20 % des personnes qui sont infectées par le VNO développeront la fièvre du Nil occidental. Les symptômes de la maladie grave (également appelée maladie neuroinvasive, telle que l'encéphalite ou la méningite du Nil occidental ou la poliomyélite du Nil occidental) comprennent des maux de tête, une forte fièvre, une raideur de la nuque, une stupeur, une désorientation, un coma, des tremblements, des convulsions, une faiblesse musculaire et une paralysie.

On estime qu'environ une personne sur 150 infectée par le virus du Nil occidental développera une forme plus grave de la maladie. Une maladie grave peut survenir à tout âge, mais les personnes âgées de plus de 50 ans et certaines personnes immunodéprimées (par exemple, les patients ayant subi une transplantation) sont les plus susceptibles de tomber gravement malades lorsqu'elles sont infectées par le virus du Nil occidental. La période d'incubation est généralement de 3 à 14 jours. Le traitement des patients atteints du virus du Nil occidental neuro-invasif est un traitement de soutien qui implique souvent une hospitalisation, l'administration de fluides intraveineux, une assistance respiratoire et la prévention des infections secondaires.

En l'absence de vaccin, le seul moyen de réduire l'infection chez l'homme est de sensibiliser les gens aux facteurs de risque et de les informer des mesures qu'ils peuvent prendre pour réduire l'exposition au virus. Les messages éducatifs de santé publique devraient se concentrer sur les points suivants: Réduire le risque de transmission par les moustiques. Les efforts de prévention de la transmission

doivent d'abord se concentrer sur la protection personnelle et communautaire contre les piqûres de moustiques grâce à l'utilisation de moustiquaires, de répulsifs personnels, de vêtements clairs (chemises à manches longues et pantalons) et en évitant les activités de plein air pendant les périodes où les piqûres sont les plus nombreuses.

En outre, les programmes communautaires devraient encourager les communautés à détruire les sites de reproduction des moustiques dans les zones résidentielles et réduire le risque de transmission de l'animal à l'homme. Il faut porter des gants et d'autres vêtements de protection lors de la manipulation d'animaux malades ou de leurs tissus, ainsi que pendant les procédures d'abattage et de réforme. Réduire le risque de transmission par transfusion sanguine et transplantation d'organes. Des restrictions aux dons de sang et d'organes et des tests de laboratoire doivent être envisagés au moment de l'apparition du foyer dans les zones touchées, après évaluation de la situation épidémiologique locale/régionale.

Published by [Armenpress](#), original at <https://armenpress.am/fr/article/1198045>

Nor Haratch

18 Août 2024

[Bakou accuse à nouveau Erevan, cette fois, de provoquer un désastre environnemental - Nor Haratch](#)

Bakou accuse à nouveau Erevan, cette fois, de provoquer un désastre environnemental



« *L'exploitation minière en Arménie a un impact négatif grave sur la protection de l'environnement de l'Azerbaïdjan* », a déclaré Fuad Nacafli, représentant

plénipotentiaire du président Aliiev, dans un discours prononcé à la conférence intitulée « *Les violations environnementales ayant un impact sur le changement climatique* » organisée au Nakhitchevan.

Le responsable azerbaïdjanais a affirmé que l'Arménie rejetait des déchets toxiques dans les rivières se jetant en Azerbaïdjan, ce qui avait provoqué « *la perte de centaines d'oiseaux et de poissons* ».

« *La pollution de la rivière Araks par l'Arménie continue encore aujourd'hui, et à cause de cela, la vie animale et végétale près de la rivière est dévastée. L'Arménie poursuit ses actions contre la nature* », a déclaré Nacafli.

Lors de la même conférence, le procureur général de l'Azerbaïdjan, Kamran Aliiev, a également prononcé un discours affirmant que l'Arménie « *pollue intentionnellement la rivière Araks avec des déchets chimiques et radioactifs* » et qu'elle continue encore aujourd'hui.

Nouvelles d'Arménie Magazine

21 Août 2024

[Artak Beglaryan insiste sur la nécessité d'obtenir la libération des otages \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Artak Beglaryan insiste sur la nécessité d'obtenir la libération des otages détenus par l'Azebaïdjan

Dans une interview publiée ce jour dans le quotidien Hraparak (opposition) d'Artak Beglaryan, ancien défenseur des droits de l'homme de l'Artsakh et ancien ministre d'État, aborde plusieurs sujets important concernant la situation en Artsakh (Nagorno-Karabakh) et le rôle de divers acteurs internationaux dans le

conflit. Voici les points clés :

Rapatriement des prisonniers de guerre arméniens : Beglaryan reste sceptique quant aux discussions entre Vladimir Poutine et Ilham Aliyev sur ce sujet, soulignant qu'il y a eu de nombreuses conversations similaires sans résultat concret. Il considère que la Russie, en tant que garant de la sécurité de l'Artsakh, porte une responsabilité militaire et politique dans cette question. Selon lui, la Russie n'a pas assumé ses responsabilités, peut-être à cause d'intérêts divergents. Beglaryan insiste sur la nécessité pour l'Arménie de négocier activement pour la libération de tous les otages arméniens, militaires et civils. « La RA devrait s'efforcer, de différentes manières, de négocier avec ses partenaires afin que tous les otages soient libérés sans discernement »,

Le comportement de l'Azerbaïdjan : Il est clair pour Beglaryan qu'Aliyev ne libérera pas les captifs de manière altruiste et qu'il cherche toujours à obtenir quelque chose en retour, notamment en utilisant les captifs comme moyen de pression dans ses négociations avec différentes parties.

Discussions Russo-Azerbaïdjanaises sans l'Arménie : Beglaryan critique le fait que Poutine et Aliyev discutent des relations arméno-azerbaïdjanaises sans inclure la partie arménienne, ce qui, selon lui, envoie un message clair aux médiateurs occidentaux (UE et États-Unis) sur l'importance de l'Azerbaïdjan dans leurs calculs géopolitiques : « Aliyev a une fois de plus montré qu'il défendait ses intérêts nationaux selon les besoins et qu'il pouvait, si nécessaire, améliorer ses relations avec la Fédération de Russie et, si nécessaire, avec l'Occident, en faisant monter les enchères. »

Corridor de Zanguezur et intérêts géopolitiques : Beglaryan souligne que la Russie et l'Occident ont des intérêts divergents concernant le corridor de Zanguezur. La Russie souhaite maintenir son influence dans la région, notamment pour des raisons géopolitiques et économiques (contrôle des routes commerciales entre la Chine et l'Europe), tandis que l'Occident cherche à affaiblir l'influence russe.

Retour des Arméniens en Artsakh : Il considère qu'il est peu probable que le peuple d'Artsakh puisse revenir en sécurité sans garanties internationales robustes. Il critique la Russie pour avoir échoué dans sa mission de protection, mais note également que l'UE et les États-Unis ont échoué à empêcher la

détérioration de la situation, guidés par leurs intérêts géopolitiques. Pour un retour sécurisé, il préconise des garanties internationales, comme une responsabilité collective assurée par le Conseil de sécurité de l'ONU.

D'une manière générale Beglaryan exprime un fort scepticisme quant aux intentions des acteurs internationaux, tout en soulignant l'importance d'une diplomatie arménienne active pour protéger les intérêts des Arméniens d'Artsakh.« Dans l'ensemble, personne n'est digne de confiance. Oui, la Fédération de Russie était officiellement responsable de la sécurité du peuple d'Artsakh, mais elle a échoué dans sa tâche. Mais l'UE et surtout les États-Unis disposent de suffisamment de poids politique pour empêcher cette situation » estime-t-il.

Source sur le lien plus bas.

Nouvelles d'Arménie Magazine

12 Août 2024

[La probabilité d'une forte secousse est faible, mais une faible réplique est \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

La probabilité d'une forte secousse est faible, mais une faible réplique est possible dans la zone locale de Martouni en Arménie indique le Ministère arménien de l'Intérieur

Le 12 août à 02h02, heure locale, un séisme de magnitude 4,2 a été enregistré à 9 km au nord-ouest de la ville de Martouni en Arménie, à une profondeur de 10 km. Son intensité à l'épicentre était de 5 à 6 sur l'échelle MSK-64. La secousse fut ressentie dans la région de Gegharkunik (autour du lac Secab) à une magnitude

de 5, dans la région de Kotayk à 4 et entre 2 et 3 dans la capitale arménienne. Le tremblement de terre a été suivi de 10 répliques de magnitude inférieure à 1 selon un état établi aujourd'hui à 10h00.

L'épicentre du séisme est situé dans la zone de faille active de Gavaraget et les monts de Geghama près du lac Sevan. De forts tremblements de terre historiques connus dans cette zone se sont produits en 1226 et 1322 avec $M=6,0$ et $M=6,5$ respectivement. Le séisme de magnitude la plus élevée dans la région s'est produit le 9 décembre 1992 $M=5,0$.

Le Service territorial de protection sismique du ministère de l'Intérieur d'Arménie effectue une surveillance sismique 24 heures sur 24 en Arménie et dans les zones voisines. Les données reçues des stations d'observation sont traitées et interprétées. Le risque sismique actuel est évalué régulièrement.

Le Service territorial de protection sismique du ministère de l'Intérieur rapporte qu'à l'heure actuelle, la probabilité d'une forte menace de tremblement de terre est faible, mais qu'une faible réplique est possible dans la zone focale, qui pourrait être ressentie par la population.

Krikor Amirzayan

MSN

20 Août 2024

[La plus grande statue au monde de Jésus-Christ est en cours de construction en Arménie \(msn.com\)](#)

La plus grande statue au monde de Jésus-Christ est en cours de construction en Arménie

Article de Simon Suzeau

C'est un **projet titanesque**. L'**Arménie**, l'une des premières et plus vieilles nations chrétiennes, va bientôt posséder la **plus grande statue au monde de Jésus-Christ**. Gagik Tsarukyan, l'un des plus grands hommes d'affaires arméniens, finance cette **construction hors norme**. Les travaux ont été lancés le 9 juillet 2022, mais la date de fin reste toutefois indéterminée...

Une **statue de 35 mètres de haut** sur un piédestal d'environ 37 mètres, le tout installé au sommet du **Mont Hatis** situé à 2 500 mètres d'altitude, ces chiffres donnent le tournis ! **Gagik Tsarukyan**, qui possède plus de 500 millions de dollars d'actifs selon *Forbes Russia*, a vu les choses en grand. « *Nous montrerons au monde entier que nous sommes la première nation chrétienne sur terre* », a-t-il affirmé.

Gagik Tsarukyan initie la construction de la plus grande statue de Jésus-Christ au monde

Lors du lancement des travaux, l'homme fortuné avait déclaré sur Facebook : « *Quelques années après ce jour historique, la statue du Sauveur s'élèvera en Arménie en tant que symbole d'unité, d'espoir et de lumière* ». **Cette statue s'élèvera aussi au-dessus de toutes les autres dans le monde**. Elle dépassera ainsi le **Christ Rédempteur de Rio de Janeiro** ainsi que l'actuel détenteur du record, le **Christ-Roi** situé en Pologne.

Pour rappel, la création polonaise, construite à **Swiebodzin** depuis 2010, mesure "seulement" 52 mètres. Celle-ci a coûté **1,5 million de dollars**, ce qui est bien moins élevé [que le coût du transfert de la capitale indonésienne](#), et sa construction a **duré cinq ans**. Bien que le projet arménien enchante les autorités du pays, qui voient en celui-ci **une manière d'attirer les touristes**, « *une nouvelle carte de visite de l'Arménie* », selon les dires de l'initiateur, cette statue n'est pas du goût de tout le monde... À commencer par **l'Église arménienne**.

Le monument arménien devrait mesurer plus de 70 mètres de haut

Cette dernière s'est en effet opposée au chantier, car selon leur tradition, Jésus-Christ n'est pas représenté de cette manière. L'autre problème est le lieu où trônera la statue. L'emplacement choisi par Gagik Tsarukyan est un **site archéologique**. Avant le début des travaux, le lieu faisait l'objet de fouilles, mais les premiers coups de pelleuse ont mis un terme aux recherches.

Le profil du multimillionnaire soulève également des questions. **Leader du parti Arménie Prospère**, l'homme a été **accusé d'achats de voix**. Ce dernier est aussi lié à différentes **affaires de corruption**. Malgré ce lourd passif, sa chère statue prend forme. Les dernières images montrent le visage, le buste et les bras du Christ terminés. Il faudra toutefois compter encore quelques mois, voire années, pour admirer l'œuvre finale.

RUSSIE

Franceinfo

20 Août 2024

[En Azerbaïdjan, Vladimir Poutine propose son aide en vue d'un accord de paix avec l'Arménie \(francetvinfo.fr\)](https://www.francetvinfo.fr/azerbaïdjan/vladimir-poutine-propose-son-aide-en-vue-d-un-accord-de-paix-avec-l-armenie)

En Azerbaïdjan, Vladimir Poutine propose son aide en vue d'un accord de paix avec l'Arménie

Le précédent déplacement de Vladimir Poutine en Azerbaïdjan remontait à septembre 2018.

"Si nous pouvions faire quelque chose pour qu'un accord de paix soit signé entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, nous en serions très heureux", a déclaré le président russe dans une allocution commune avec son homologue [Ilham Aliiev](#), après leur rencontre. Le chef d'Etat a ajouté qu'après sa visite en Azerbaïdjan, il contacterait le Premier ministre arménien [Nikol Pachinian](#) pour lui *"faire part des résultats des pourparlers"* qu'il a eus avec Ilham Aliiev.

Ces deux pays rivaux du Caucase se sont affrontés dans plusieurs guerres. En septembre 2023, Bakou a reconquis l'enclave montagneuse du Haut-Karabakh face aux séparatistes arméniens qui la contrôlaient depuis des décennies. Estimant que Moscou a alors failli à la protéger, l'Arménie cherche depuis à

approfondir ses liens avec les pays occidentaux, sans pour autant avoir, pour l'instant, définitivement rompu avec la Russie, son alliée traditionnelle.

A l'issue de sa rencontre avec Vladimir Poutine, le président azéri a quant à lui affirmé que la sécurité dans la région dépendait de la coopération entre l'Azerbaïdjan et la Russie. "*La nouvelle situation [depuis septembre dernier] ouvre de nouvelles perspectives pour l'établissement d'une paix durable dans le Caucase du Sud*", a-t-il poursuivi. D'après le Kremlin, cette visite est l'occasion pour les deux dirigeants d'aborder les "*questions relatives au développement des relations de partenariat stratégique*", ainsi que "*des problèmes internationaux et régionaux d'actualité*". Le précédent déplacement de Vladimir Poutine en Azerbaïdjan remontait à septembre 2018.

Nouvelles d'Arménie Magazine

20 Août 2024

[L'Arménie appelle la Russie à ne pas saboter le projet « Carrefour de la paix » \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

L'Arménie appelle la Russie à ne pas saboter le projet « Carrefour de la paix » initié par le gouvernement arménien

La déclaration du chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, du 19 août jette le doute sur l'implication constructive de la Russie dans le processus de régulation des relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

En réponse à la demande des médias, la porte-parole du ministère des Affaires étrangères d'Arménie, Ani Badalyan, a commenté la déclaration du ministre russe des Affaires étrangères selon laquelle l'Arménie sabote l'accord visant à débloquent les communications à travers la région de Syunik.

« Malheureusement, les commentaires faux, manifestement biaisés et souvent irrespectueux de divers responsables du ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie concernant l'Arménie ne sont pas nouveaux depuis longtemps, et si vous l'avez remarqué, cela fait longtemps que nous qu'on s'adressa à eux.

Ayant entrepris une fois une mission de médiation, en 2020 Le ministre des Affaires étrangères du pays qui a signé la déclaration du 9 novembre et qui a déployé une force de maintien de la paix dans la région sur cette base ne peut manquer de voir qu'il n'y a pas un seul point clé de cette déclaration qui ne soit irrévocablement violé, malgré la signature de la Russie. Et la participation et la responsabilité de la Russie dans les processus prévus par celle-ci », a déclaré la porte-parole du ministère des Affaires étrangères d'Arménie.

Selon Yerevan, le Ministre russe des Affaires étrangères est bien conscient qu'en dehors des documents publics, l'Arménie ne fait partie d'aucun autre accord et ne peut donc pas les saboter.

« Nous estimons nécessaire de souligner que le projet « Carrefour de la paix » présenté par le gouvernement de la République d'Arménie est déjà largement reconnu au sein de la communauté internationale et a également été présenté à plusieurs reprises aux représentants de la Fédération de Russie. Nous réaffirmons que l'ouverture des communications régionales dans ce cadre est possible à tout moment. Le projet « Carrefour de la paix » a reçu une réponse positive de la part d'un certain nombre de partenaires internationaux, et nous appelons les partenaires du Ministère russe des Affaires étrangères à ne pas saboter son projet par des déclarations biaisées, ni les efforts visant à instaurer la paix dans le Caucase du Sud », a déclaré Ani Badalyan.

Selon la porte-parole de la diplomatie arménienne, le gouvernement arménien a réaffirmé à plusieurs reprises et continue de réaffirmer son engagement envers l'agenda de paix et fera sa part pour mettre en œuvre avec succès cet agenda.

Krikor Amirzayan

Nouvelles d'Arménie Magazine

21 Août 2024

Moscou réaffirme l'absence d'alternatives occidentales pour l'Arménie

L'Occident ne peut offrir aucune alternative viable à la sécurité et au développement économique de l'Arménie, a insisté mardi un haut diplomate russe, réitérant les avertissements de Moscou à Erevan.

Mikael Agasandian, chef d'un département du ministère russe des Affaires étrangères sur les États ex-soviétiques, a déclaré que l'Arménie devrait donc geler son adhésion à l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC) et éviter de quitter un autre bloc dirigé par la Russie, l'Union économique eurasiennne (UEE).

« En fin de compte, il n'y a pas d'alternative à l'OTSC et à la Russie en tant que garants de la stabilité de la république », a déclaré M. Agasandian à l'agence de presse RIA Novosti. « À ce stade, les portes du retour de l'Arménie à une coopération pleine et entière au sein de l'OTSC sont ouvertes, et les obligations mutuelles au sein de l'organisation restent inchangées.

« Il n'est pas nécessaire d'être un expert économique ou politique pour se rendre à l'évidence : l'Union [eurasiennne] est bénéfique pour Erevan, et c'est en grande partie grâce à elle que le taux de croissance économique de l'Arménie fait preuve d'une dynamique positive impressionnante dont peu de pays peuvent se vanter », a-t-il ajouté.

« Quant à l'orientation prise par Erevan vers une coopération plus étroite avec l'Union européenne et l'OTAN, nos partenaires sont manifestement tombés dans le piège des Occidentaux, qui leur promettent des investissements, des technologies et un avenir radieux. « Ils [les puissances occidentales] ont déjà utilisé cette approche à maintes reprises dans l'espace post-soviétique. Et nous savons et voyons tous très bien ce qu'il en est résulté », a ajouté le fonctionnaire d'origine arménienne.

Pour ajouter aux tensions croissantes avec Moscou, le premier ministre Nikol Pashinian a annoncé au début de l'année la suspension effective de l'adhésion de

l'Arménie à l'OTSC, qu'il accuse d'avoir ignoré les demandes de soutien militaire et politique de son administration face aux attaques azerbaïdjanaises contre les zones frontalières arméniennes. M. Pashinian a ensuite promis de retirer son pays de l'alliance militaire dirigée par la Russie.

Les responsables russes ont accusé l'Occident d'être à l'origine de ces mesures. Le vice-ministre des affaires étrangères, Mikhaïl Galuzin, a déclaré en juin que les puissances occidentales finiraient également par exiger le retrait de l'Arménie d'un autre bloc dirigé par la Russie.

À peu près au même moment, l'équipe politique de M. Pashinian a relancé le débat sur l'éventuelle candidature de l'Arménie à l'Union européenne. Le vice-premier ministre russe Alexei Overchuk a averti en juin que la nation du Caucase du Sud perdrait son accès libre de droits au marché russe et d'autres privilèges économiques accordés par Moscou si elle cherchait à adhérer à l'UE.

L'année dernière, la Russie a représenté plus de 35 % du commerce extérieur de l'Arménie, contre 13 % pour l'Union européenne. Elle a absorbé 40 % des exportations arméniennes, d'une valeur de 8,4 milliards de dollars.

La Russie est également le principal fournisseur de gaz naturel de l'Arménie. Le prix du gaz russe pour le pays a longtemps été fixé à un niveau bien inférieur à celui du marché international.

Le secrétaire d'État adjoint américain James O'Brien a fait l'éloge de la politique étrangère « courageuse » de M. Pashinian lors d'une audition devant une sous-commission du Sénat américain à la fin du mois dernier. Les États-Unis, a-t-il déclaré, aident Erevan à « rompre avec la Russie », notamment en essayant de négocier un accord de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. M. O'Brien a réitéré sa déclaration antérieure selon laquelle l'accord faciliterait la création d'une nouvelle route commerciale entre l'Asie centrale et la Turquie et réduirait ainsi la dépendance économique de l'Arménie vis-à-vis de la Russie.

Nouvelles d'Arménie Magazine

21 Août 2024

[La réponse d'Erevan au ministre russe des affaires étrangères - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](https://armenews.com/fr/la-reponse-derevan-au-ministre-russe-des-affaires-etrangeres)

La réponse d'Erevan au ministre russe des affaires étrangères

Le gouvernement arménien a dénoncé mardi l'affirmation du ministre russe des affaires étrangères, Sergei Lavrov, selon laquelle il « sabote » un accord négocié par la Russie visant à ouvrir des liaisons de transport entre l'Azerbaïdjan et son enclave du Nakhitchevan à travers la province arménienne de Syunik.

Cet accord faisait partie d'un accord de cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh en 2020. M. Lavrov l'a mentionné dans des commentaires adressés à la télévision d'État russe et publiés lundi sur le site web du ministère russe des affaires étrangères.

« En ce qui concerne les voies de transport traversant la province arménienne de Syunik, ce sont les dirigeants arméniens qui sabotent l'accord portant la signature du premier ministre Nikol Pashinian », a-t-il déclaré. « Il est difficile de comprendre le sens d'une telle position.

M. Lavrov n'a pas commenté les autres dispositions de l'accord de trêve qui engageaient l'Azerbaïdjan à cesser ses opérations militaires et qui ont conduit au déploiement de soldats de la paix russes au Karabakh et dans le corridor de Lachin, qui relie la région à l'Arménie. Les casques bleus ne sont pas intervenus lorsque Bakou a bloqué le corridor en novembre 2022 et a lancé en septembre 2023 une offensive militaire de grande envergure qui a contraint l'ensemble de la population du Karabagh à fuir vers l'Arménie.

La porte-parole du ministère arménien des affaires étrangères, Ani Badalian, a répliqué à M. Lavrov en déclarant qu'il remettait en question la « participation constructive » de la Russie aux pourparlers de paix entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Ani Badalian a déclaré que le ministre « ne peut pas ne pas voir qu'il n'y a pas un seul point clé de cette déclaration [sur le cessez-le-feu de 2020] qui n'a pas été irrévocablement violé ».

« Nous pensons également que le ministre russe des affaires étrangères est bien conscient qu'en dehors des documents rendus publics, l'Arménie n'est partie à aucun autre accord et ne peut donc pas les saboter », a-t-elle ajouté dans des commentaires écrits.

L'Arménie et l'Azerbaïdjan sont en désaccord, du moins jusqu'à présent, sur les modalités pratiques de l'ouverture de leur frontière au commerce et aux voyages. Bakou souhaite que les personnes et les marchandises circulent entre le

Nakhitchevan et le reste de l'Azerbaïdjan soient exemptées des contrôles frontaliers arméniens.

La partie arménienne insiste, pour sa part, sur le fait que les deux États du Caucase du Sud ne devraient avoir que des liaisons de transport conventionnelles garantissant leur contrôle total sur tous les itinéraires de transit passant par leurs territoires respectifs. Son projet « Crossroads of Peace », dévoilé l'année dernière, servirait cet objectif.

M. Badalian a exhorté Moscou à ne pas « saboter » le projet soutenu par l'Occident et les efforts plus larges visant à mettre fin au conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan par des « déclarations tendancieuses ».

La déclaration de M. Lavrov a été rendue publique lors de la visite d'État du président russe Vladimir Poutine en Azerbaïdjan, qui a mis en évidence les relations apparemment cordiales de Moscou avec Bakou, contrastant avec les tensions croissantes avec Erevan. S'exprimant dans la capitale azerbaïdjanaise, M. Poutine a déclaré que la Russie restait prête à aider l'Arménie et l'Azerbaïdjan à négocier un traité de paix et à délimiter leur frontière.

Nor Haratch

18 Août 2024

[ARMÉNIE - Suite à la plainte de la Russie, le manuel d'histoire arménienne de 8e classe a été modifiée - Nor Haratch](#)

ARMÉNIE - Suite à la plainte de la Russie, le manuel d'histoire arménienne de 8e classe a été modifiée

Dans un communiqué publié le 15 août, Moscou a fermement condamné un passage du manuel d'histoire arménienne de 8e classe des écoles arméniennes. Quelques heures après cette plainte, le ministère arménien de l'Éducation a

annoncé que le manuel en question a déjà été modifié.

« De mettre en doute le rôle d'abord l'Empire russe et plus tard l'Union Soviétique dans la formation de l'Arménie actuelle va à l'encontre des faits généralement reconnus. Il s'agit d'une nouvelle et subtile tentative de réécrire notre histoire commune », a annoncé le ministère russe des Affaires étrangères, espérant que les autorités arméniennes ne permettront pas l'entrée dans les écoles d'un manuel avec un tel contenu.

En effet, dans le manuel en question, après les guerres russo-persanes du début du XIXe siècle, le transfert des provinces de l'Arménie orientale à l'Empire russe par les accords du Gulistan et du Turkmentchaï est qualifié d'annexion russe.

Selon Tamara Sarkissian, présidente du Comité d'éducation nationale d'Arménie, le mot « occupation » a été supprimé du passage mentionné. En réponse à la question *« La partie qui a soulevé tant de bruit était-elle une coquille ou était-ce le résultat d'une inattention ? »*, Tamara Sarkissian a déclaré : *« Ce n'était pas tant une erreur ; peut-être qu'ils n'avaient pas considéré la question de ce point de vue. »*

Cependant, la présidente du Comité de l'éducation nationale n'a pas précisé pourquoi son Ministère parle publiquement de la réédition seulement après de sévères critiques du ministère des Affaires étrangères de Russie. Elle a seulement déclaré que la raison de cette modification était les plaintes reçues, sans préciser si la partie russe avait déjà auparavant confidentiellement (non-publiquement) et officiellement exprimé son mécontentement ou pas.

Le même jour, le 16 août, le co-auteur du manuel, Smbat Hovhannisian, a déclaré à *« Azatutyun »* que la version initiale du manuel avait été modifiée au cours des derniers mois après de multiples vérifications par des spécialistes et les observations du Comité d'experts et que le chapitre qui a provoqué le tollé, intitulé « L'annexion de l'Arménie orientale à la Russie », est désormais devenu simplement « L'Arménie orientale et les guerres russo-perses », en se contentant de mentionner cette précision et refusant de répondre à aucune autre question.

Nouvelles d'Arménie Magazine

12 Août 2024

Les Arméniens de Kursk parlent de la situation dans la région russe en pleine incursion ukrainienne

Les autorités russes ont interdit les grands rassemblements et les événements de masse à Kursk, suite à des rapports sur l'avancée des forces ukrainiennes dans la région, qui a été attaquée depuis le 6 août, ont déclaré les Arméniens qui vivent sur place au service arménien de RFE/RL vendredi 9 août. L'action transfrontalière des forces ukrainiennes intervient après plus de deux ans d'agression russe contre l'Ukraine, où des milliers de civils, dont de nombreux enfants, ont été tués.

Les Arméniens de Kursk, qui se sont entretenus par téléphone avec le service arménien de RFE/RL, ont également confirmé les avancées ukrainiennes dans la région, notamment la prise d'une installation de Gazprom utilisée par la Russie pour livrer du gaz naturel à l'Europe.

La Russie a déclaré l'état d'urgence à Kursk jusqu'au 11 août.

« On peut dire que nous sommes en guerre maintenant. Ils [les Ukrainiens] se sont emparés de deux villes situées à 60-70 kilomètres de la ville de Kursk. Ils se sont emparés de certaines installations stratégiques, dont une installation de Gazprom qui fournit du gaz naturel à l'Europe, etc. Les principaux combats se déroulent maintenant autour des villes de Suja, Lgov et Korenevo. La population a été évacuée de ces zones. Nous sommes à l'intérieur de Kursk. Et il y a toujours un risque d'attaques de missiles ici. C'est ainsi que nous vivons », a déclaré un homme qui a requis l'anonymat.

Il a précisé qu'aucune évacuation de Kursk n'avait encore eu lieu, mais que les alertes aériennes étaient fréquentes, que les lieux de divertissement étaient fermés et que les transports publics fonctionnaient avec des perturbations en raison des attaques de missiles et de drones.

« Les centres de divertissement sont fermés, les transports publics fonctionnent, mais toutes les demi-heures, il y a une alerte aérienne, ce qui entraîne l'arrêt des

bus et le débarquement des passagers. Les centres commerciaux et les magasins continuent de fonctionner. Cependant, les gens ne vont pas au restaurant et ne se rassemblent pas dans des lieux tels que les hôtels. Les rassemblements dans ces lieux sont interdits jusqu'au 11 août », a-t-il déclaré.

« Des avions de guerre et des missiles survolent le pays. Des alertes aériennes sont lancées toutes les demi-heures. Mais nous sommes en quelque sorte habitués, compte tenu de ce qui se passe depuis un an ou deux. Personne ne se met à l'abri parce que toutes les demi-heures, des missiles ou des drones frappent », a-t-il ajouté.

Un autre Arménien de souche, propriétaire d'un restaurant à Koursk, a réaffirmé que les grands rassemblements sont actuellement interdits dans la ville. « Les restaurants restent ouverts, mais les fêtes de mariage, de baptême et d'anniversaire n'y sont pas autorisées. Les gens sont autorisés à faire, mais les grands événements sont interdits », a-t-il déclaré.

L'homme a noté qu'il n'y avait pas de panique parmi les résidents. En ce qui concerne la possibilité de quitter la région, il a exprimé son incertitude, citant des inquiétudes quant à la gestion de son entreprise. « Pour être honnête, nous n'avons pas encore pris de décision. Nous verrons ce qui se passera pendant cette période. L'état d'urgence est en vigueur jusqu'au 11 août. Les choses seront plus claires ensuite, que les forces russes parviennent à reprendre le contrôle du territoire ou qu'elles parviennent à un accord quelconque. Nous verrons ce qui se passera. Je ne sais pas ce que veulent les deux parties. Je ne sais pas quel est l'objectif ultime des Russes ou des Ukrainiens », a-t-il déclaré, ajoutant que les Russes évacués des villes proches de la frontière avec l'Ukraine bénéficient actuellement de logements temporaires à Koursk.

Selon le recensement russe de 2020, la région de Koursk compte plus de 5 000 Arméniens, qui constituent la deuxième minorité ethnique de la région après les Ukrainiens.

On ne sait pas si le gouvernement arménien envisage d'évacuer les Arméniens de souche de la région russe de Koursk. Une demande d'information sur ce sujet soumise par le service arménien de RFE/RL au ministère arménien des Affaires étrangères n'a pas reçu de réponse au moment de la publication.

Reprinted with permission from RFE/RL Copyright(c)2007 Radio Free Europe / Radio Liberty, Inc.1201 Connecticut Ave, t N.W. Washington DC 20

USA

ARMENPRESS

20 Août 2024

Le Fonds de l'ambassadeur des États-Unis pour la protection de la culture accorde une subvention pour des manuscrits rares du Nagorno-Karabakh

EREVAN, 20 AOÛT, ARMENPRESS. La ministre arménienne de l'Education, des Sciences, de la Culture et des Sports, Zhanna Andreasyan, et l'ambassadrice des États-Unis, Kristina Kvien, ont visité la basilique de Yereruyk à Shirak, où des travaux de conservation de la structure historique sont en cours grâce à une subvention de 175 000 dollars du Fonds de l'ambassadeur pour la protection de la culture.

La visite a souligné l'engagement des États-Unis à soutenir la protection et la restauration du riche patrimoine historico-culturel de l'Arménie, a déclaré le ministère dans un communiqué de presse. Andreasyan a attaché de l'importance au soutien des États-Unis qui permet de préserver la basilique unique classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La ministre a noté que des projets éducatifs promouvant le patrimoine culturel seront organisés à Yereruyk pour les jeunes.

L'ambassadrice des États-Unis a déclaré que la coopération avec l'Arménie dans le domaine de la protection de la culture montre le partenariat solide entre les deux pays.

L'ambassadrice Kvien a également annoncé un nouveau projet du Fonds de l'ambassadeur pour la protection culturelle : une subvention de 74 000 dollars

pour la préservation de manuscrits rares et de documents d'archives produits dans d'anciens monastères arméniens, qui mettent en lumière le riche héritage culturel et historique arménien écrit du Haut-Karabagh. Le gouvernement arménien a alloué plus de 1,1 milliard de drams à la protection des monuments historiques et culturels en 2024, soit deux fois plus que l'allocation précédente et environ 5 à 6 fois plus que les années précédentes.

Published by [Armenpress](https://armenpress.am/fr/article/1197979), original at <https://armenpress.am/fr/article/1197979>

EUROPE - FRANCE

Nor Haratch

17Août 2024

[L'avenir du patrimoine culturel de la diaspora - Nor Haratch](#)

L'avenir du patrimoine culturel de la diaspora

Une partie de l'héritage artistique du peintre Zareh Mutafian a été transférée en Arménie. À l'occasion de la visite du président de la République d'Arménie Vahagn Khachatourian en France et à l'initiative de l'ambassadeur d'Arménie Hasmik Tolmajian, le fils de l'artiste et historien franco-arménien Claude-Armen Mutafian, a décidé de remettre l'œuvre de son père, Zareh Mutafian, soixante-cinq tableaux appartenant à différentes époques, à la Galerie nationale d'Arménie.

Zareh Mutafian est chanceux qu'une partie de son héritage créatif trouve enfin une place pour être correctement préservée, observée et appréciée. Vahram Dumanian, ancien ministre de l'Éducation et conseiller de l'actuel président, a fait cette déclaration remarquable concernant le transfert des œuvres de Mutafian en Arménie : «C'est un très bon message pour tous ceux de nos compatriotes qui réfléchissent au sort du patrimoine culturel

leur appartenant au lieu où il doit être préservé pour qu'il soit sûr et remplisse son objectif. C'est un très bon exemple. Chacun peut coopérer avec les autorités arméniennes afin que les valeurs culturelles des artistes arméniens soient préservées et qu'elles soient au centre de l'attention du peuple arménien».

Ce message, adressé depuis l'Arménie, est clair. Du moment où l'artiste ou ses héritiers acceptent de remettre leur patrimoine artistique personnel ou familial aux structures de préservation des valeurs culturelles, les autorités arméniennes soutiennent une telle initiative. L'avenir montrera à quel point cet appel devient un véritable engagement solennel du gouvernement arménien. Le transfert d'œuvres d'art d'un pays à un autre représente une lourde charge financière dont la mise en œuvre, si elle n'est pas entreprise par un État ou une organisation caritative, devient souvent la raison de l'échec de telles initiatives. Il en va de même pour les réglementations douanières et administratives à l'entrée du pays.

Il n'y a pas de plus grande satisfaction pour un artiste que l'appréciation et la valorisation de son œuvre par le public. Il en va de même pour un artiste, un scientifique, un acteur de théâtre, un scientifique, un enseignant, et même un artisan... La valorisation se manifeste sous diverses formes, la plus évidente étant la perception du marché, l'achat de l'œuvre par un musée et l'acquisition des œuvres de l'artiste par des particuliers et des collectionneurs.

Il serait normal que les œuvres d'art créées dans la diaspora connaissent leur diffusion naturelle dans leur environnement local ou international. Mais les artistes en savent quelque chose : préserver le patrimoine culturel de la diaspora est un véritable cauchemar. De plus, au niveau communautaire, aucune organisation de la diaspora n'est sérieusement engagée dans la préservation du patrimoine culturel de ses artistes. Il existe des bibliothèques, des musées du génocide, des chaires d'arménologie universitaires... Il existe également des maisons-musées pour certains artistes de renommée nationale ou internationale, créées grâce aux efforts des familles ou des collectivités, mais il n'existe pas de musées des beaux-arts consacrés aux œuvres d'artistes, ni de centre de conservation des archives de la Diaspora, en général. Personne ne se soucie du sort du « Musée Arménien de France Fondation Nourhan Fringhian » qui occupait une salle adjacente au Musée Guimet à Paris.

Ils sont malheureux ces artistes qui sont abandonnés, dont les œuvres, malgré leur valeur, restent délaissées, ignorées. Il existe de nombreux exemples. Et que dire des grandes bibliothèques de certains intellectuels, artistes ou libraires, comme celle de la Librairie Samuelian. Jusqu'à nouvel ordre, tant que les règlements sur le transfert et la protection des valeurs artistiques et du patrimoine culturel sont respectés, le message de l'Arménie à travers de telles opérations est salutaire.

J. Tch.

Nouvelles d'Arménie Magazine

12 Août 2024

Artur Aleksanyan était le porte-drapeau de l'Arménie aux stade olympique de Paris-2024 lors de la cérémonie de clôture des jeux



Adieu les JO de Paris-2024. Bonjour Los Angeles-2028. Hier soir dans un stade olympique (stade de France) bondé et plusieurs milliards de téléspectateurs s'est déroulé la cérémonie de clôture des 33^e Jeux Olympiques d'été de Paris-2024. Comme lors de la cérémonie d'ouverture sur la Seine, la cérémonie de clôture se voulait différente des aux éditions des Jeux Olympiques. Avec une première : l'entrée des drapeaux et des délégations olympiques s'est effectuée non pas par ordre alphabétique des pays participants, mais de façon libre et aléatoire.

C'est le vice-champion olympique de lutte gréco-romaine, Artur Alexanyan qui

entra au stade olympique avec le drapeau de l'Arménie. Puis les délégations, dont beaucoup portaient des drapeaux. Malheureusement nous n'avons pas vu l'entrée de la délégation de l'Arménie et les tricolores arméniens. Une grande partie des athlètes Arméniens étant rentrée en Arménie, cette délégation était fort réduite. Comme lors de la cérémonie d'ouverture où nombre de sportifs Arméniens n'étaient pas arrivés à Paris puisque le Comité olympique arménien avait programmé une arrivée échelonnée...

Domage car l'image de l'Arménie -avec le nombre complet de l'équipe olympique- s'est ainsi trouvée réduite tant à la cérémonie d'ouverture que de clôture. Pour cette dernière, alors que nous avons vu la délégation de l'Azerbaïdjan avec plusieurs dizaines de sportifs arborant des drapeau azéris, l'Arménie est passée inaperçue face aux caméras et les milliards de téléspectateurs.

Sur les images diffusées sur les réseaux sociaux, une petite équipe olympique de l'Arménie de quelques membres -sans drapeaux- était toutefois visible au stade olympique, alors que ce rendez-vous planétaire était l'occasion de communiquer sur les couleurs de l'Arménie...

Néanmoins lors de cette superbe cérémonie au stade olympique, un Arménien fut mis à l'honneur, Charles Aznavour, dont l'une des chansons « *Emmenez-moi* » fut reprise.

Rappelons que l'Arménie gagna 4 médailles -3 d'argent et 1 de bronze- à ces 33^e Jeux Olympiques d'été de Paris-2024. L'Arménie qui s'est classée 66^e au tableau général des médailles.

Krikor Amirzayan

TURQUIE-AZERBAÏDJAN

Nor Haratch

18 Août 2024

[Une conférence anti-arménienne à Tashkent, pour l'unification des efforts turcs afin de lutter contre « la turcophobie et le nationalisme arméniens »](#)

Une conférence anti-arménienne à Tashkent, pour l'unification des efforts turcs afin de lutter contre « la turcophobie et le nationalisme arméniens »

Un groupe de personnalités publiques azerbaïdjanaises a appelé « à l'unification des efforts turcs pour combattre le nationalisme arménien, citant le nettoyage ethnique dans le Caucase du Sud et en Asie centrale ».

Cette déclaration a été faite lors d'une conférence intitulée « Retour à l'Azerbaïdjan occidental et au monde turc », tenue à Tachkent, où des intervenants azerbaïdjanais se sont adressés aux responsables ouzbeks, aux invités étrangers et au public au sujet « des injustices historiques subies par les Turcs dans la région », rapporte l'agence azerbaïdjanaise Turan.

L'événement aurait mis en lumière « les atrocités commises par les nationalistes arméniens au début du XXe siècle », en mettant l'accent sur « le nettoyage ethnique des Turcs dans ce qui est aujourd'hui la République d'Arménie, anciennement l'Azerbaïdjan occidental. »

« Le but de cette conférence est de sensibiliser le monde entier à l'histoire du nettoyage ethnique contre les Turcs dans le Caucase du Sud et en Asie centrale », a déclaré Yasemen Garagoyunlu, personnalité publique et candidat au Milli Majlis (Parlement azerbaïdjanais), dans une déclaration à l'agence de presse Turan.

Garagoyunlu a fait référence à « des événements historiques tels que le massacre de 35 000 Azerbaïdjanais à Zanguezour en 1918 ». Elle a également évoqué « les massacres de Kirkouk (aujourd'hui l'Irak) en 1924, où les Arméniens, avec le soutien des Britanniques, ont tué 280 000 Turcs. » Selon elle, les Dashnaks arméniens sont responsables de la mort de centaines de milliers de Turcs dans le

Caucase et en Asie centrale, y compris en Ouzbékistan.

Lors de la conférence, aurait été souligné « *l'importance de l'arrivée de l'armée du général turc Nourou Pacha en Azerbaïdjan et au Daghestan en 1918, ce qui a empêché l'annihilation complète de la population musulmane locale.* » Garagoyunlu aurait également rappelé aux participants « *le déplacement de plus de 1,5 million d'Azerbaïdjanais de l'Azerbaïdjan occidental, aujourd'hui territoire de l'Arménie, depuis le début du XXe siècle.* »

La conférence, organisée par la Maison azerbaïdjano-turque de Tachkent, se serait conclue par l'adoption d'une résolution appelant à l'unification des efforts turcs pour lutter « *contre la turcophobie et le nationalisme arméniens* ».

Nouvelles d'Arménie Magazine

21 Août 2024

[L'Azerbaïdjan demande à rejoindre les BRICS après la visite de Vladimir Poutine \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

L'Azerbaïdjan demande à rejoindre les BRICS après la visite de Vladimir Poutine : un tournant stratégique dans le Caucase

L'Azerbaïdjan a officiellement soumis sa candidature pour rejoindre les BRICS, le groupe des principales économies émergentes, au lendemain de la visite du président russe Vladimir Poutine à Bakou. Cette annonce, faite par le ministère des Affaires étrangères azerbaïdjanais, intervient alors que les BRICS poursuivent leur expansion, marquée récemment par l'intégration de plusieurs nouvelles nations.

La visite de Vladimir Poutine en Azerbaïdjan, revêtait une importance stratégique

pour les deux nations. L'objectif principal de cette rencontre était de renforcer les liens régionaux et de sécuriser des routes commerciales vitales pour Moscou, alors que la Russie fait face à des sanctions internationales accrues en raison de la guerre en Ukraine. Les discussions ont abouti à la mise en place d'un fonds de 120 millions de dollars destiné à stimuler le transport de marchandises entre les deux pays, soulignant ainsi l'importance croissante des relations commerciales bilatérales.

Le politologue azerbaïdjanais Zardusht Alizade souligne que la Russie, de plus en plus isolée sur la scène internationale, se tourne vers des pays comme l'Azerbaïdjan pour maintenir ses connexions économiques mondiales. En retour, Bakou perçoit la relation avec Moscou comme un élément clé de sa sécurité nationale, notamment en raison des tensions avec l'Arménie exacerbées par les visées expansionnistes de Bakou.

L'adhésion de l'Azerbaïdjan aux BRICS représenterait une nouvelle dynamique dans l'équilibre des forces régionales. Le groupe, qui comprend déjà des poids lourds économiques comme la Chine, la Russie, et l'Inde, et qui a récemment accueilli l'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie, et les Émirats arabes unis, pourrait voir sa position renforcée sur la scène internationale avec l'arrivée de ce nouveau membre.

Alors que les BRICS représentent actuellement plus d'un quart du PIB mondial, l'intégration de l'Azerbaïdjan pourrait également renforcer l'influence de cette alliance dans le secteur énergétique mondial, ajoutant un autre grand producteur de pétrole à ses rangs. Cette expansion continue des BRICS signale une volonté croissante de ces nations de s'affranchir des structures économiques dominées par l'Occident et de créer un bloc économique capable de contrebalancer l'influence des États-Unis et de l'Union européenne.

Pour Bakou, rejoindre les BRICS offrirait non seulement des avantages économiques mais aussi une protection stratégique face aux incertitudes géopolitiques croissantes dans la région du Caucase. Dans un contexte de rivalités régionales et de pressions internationales, l'Azerbaïdjan semble vouloir jouer un rôle de plus en plus central au sein d'une alliance qui pourrait redéfinir les règles du jeu mondial dans les décennies à venir.

Paul Nazarian

12 Août 2024

[Erdogan aurait des attributs divins : « Le pouvoir absolu corrompt absolument \(...\) - Nouvelles d'Arménie en Ligne \(armenews.com\)](#)

Erdogan aurait des attributs divins : « Le pouvoir absolu corrompt absolument »

Dans son article paru dans le Nordic Monitor, Abdullah Bozkurt écrit que le président turc Recep Tayyip Erdogan se pare des attributs de Dieu ou d'Allah. Le cercle intérieur servile d'Erdogan renforce cette vision exagérée de lui-même en affirmant qu'il a des pouvoirs divins. L'article est intitulé « Le président turc souffre d'un complexe de Dieu, vénérant des attributs appartenant à Allah et au Prophète ».

Bozkurt commence son article en décrivant Erdogan comme « un dirigeant qui croit posséder des capacités supérieures et qui souffre apparemment d'un complexe de Dieu.... ». Erdogan a décimé l'opposition, emprisonné ses détracteurs et ses opposants, consolidé tous les leviers du pouvoir entre ses mains, détruit les contre-pouvoirs et est devenu le seul décideur sur toutes les questions dans son propre pays. L'idée exagérée qu'il se fait de ses capacités et de son infaillibilité, associée à la présence d'hommes de confiance qui l'entourent, renforce sa personnalité narcissique et son complexe de supériorité. Il se considère comme le calife, le chef de l'ensemble de la communauté musulmane dans le monde, et pense donc qu'il mérite une considération particulière".

M. Bozkurt rappelle qu'après la défaite du parti d'Erdogan (AKP) aux élections législatives de mars 2024, il a déclaré le 17 avril : « Mesdames et Messieurs ! Que tout le monde le voie et le sache : Rien n'est fini tant que nous n'avons pas dit que c'était fini. » Cette déclaration d'apparence innocente s'avère avoir des « ramifications choquantes... dans le contexte des cercles politiques islamiques, [remettant en cause] la volonté divine d'Allah, l'un des six principaux piliers de

l'islam, qui signifie qu'Allah est le décideur ultime et que tout ne se produit que selon sa volonté divine ». Cette remarque reflète la pensée intérieure d'Erdogan, qui s'est habitué à être l'arbitre final dans les affaires turques après un long règne de pouvoir quasi absolu. Erdogan n'a pas prononcé ces mots dans le vide ; il a l'habitude de se voir d'une manière aussi pieuse. Les louanges de ses partisans ont certainement contribué à façonner la psyché du président".

Lors d'un meeting de campagne en mars 2024, Erdogan a déclaré : « Nous sommes venus pour la miséricorde, pas pour la colère. Notre miséricorde l'emportera sur notre colère ». En décrivant ainsi la réaction de son gouvernement à l'égard de ses détracteurs et opposants, M. Erdogan a fait « une référence directe à l'attribut unique d'Allah dans l'école de pensée islamique conventionnelle, qui a été décrit dans une phrase du prophète islamique Mahomet : »Lorsqu'Allah a décrété la création, il s'est engagé en écrivant dans son livre, qui est déposé auprès de lui : « Ma miséricorde l'emporte sur ma colère : Ma miséricorde l'emporte sur ma colère ». Milli Gazete, le journal du parti politique islamique d'opposition Saadet, a écrit : Erdogan « s'associant aux attributs d'Allah a étonné le public ».

Les associés d'Erdogan et les principaux membres de son parti au pouvoir, se livrant à la flagornerie, font des déclarations exagérées qui renforcent sa prétention à posséder des pouvoirs supérieurs. Voici quelques exemples fournis par Bozkurt :

En juillet 2011, Huseyin Shahin, alors député de l'AKP à Bursa, a déclaré, après s'être entretenu avec M. Erdogan et lui avoir rendu visite, que « même toucher notre estimé Premier ministre [Erdogan], je crois, est un acte d'adoration. Je dis cela parce que sa seule présence nous donne de l'énergie ».

Fevai Arslan, un autre législateur de l'AKP, le parti au pouvoir d'Erdogan, a déclaré en janvier 2014 : « Voilà M. Recep Tayyip Erdogan, un dirigeant qui incarne tous les attributs d'Allah. Ils ont voulu le contrecarrer ».

Zulfu Tolga Aghar, législateur de longue date de l'AKP, a comparé Erdogan à Dieu dans un discours prononcé en août 2019, déclarant : « Quand on nous parle du président, c'est comme si on nous parlait d'Allah ».

S'adressant à quelque 1 500 fidèles du parti en novembre 2009, Ismail Hakkı Eser, alors chef du bureau provincial de l'AKP à Aydın, a déclaré à la foule : « Que personne ne doute de l'amour et du respect que notre peuple sous ce toit porte à notre Premier ministre [Erdogan]. Nous sommes dévoués à notre Premier ministre ; il est comme un second prophète pour nous ».

En février 2013, l'ancien ministre des Affaires européennes Egemen Baghish a

déclaré que plusieurs villes étaient saintes, à l'instar des lieux saints islamiques de La Mecque et de Médine : « Rize, Istanbul et Siirt sont des villes saintes parce que ces trois villes ont contribué à la naissance du plus grand dirigeant de l'histoire de la République de Turquie ». Rize est la province d'origine de la famille d'Erdogan, tandis qu'Istanbul est la ville où il a été élevé et où il est entré en politique. Siirt, la province d'origine de sa femme, est la circonscription où il a été élu au Parlement pour la première fois lors d'une nouvelle élection en mars 2003. Bien qu'il ait été incriminé dans une affaire de corruption de plusieurs millions de dollars, Erdogan a soutenu Baghish et l'a nommé ambassadeur en République tchèque. » Certains sont allés jusqu'à dire qu'Erdogan surpassait le prophète islamique. Efkân Ala, alors ministre de l'Intérieur, a déclaré : « Le prophète Mahomet a été dépassé par l'orgueil, et Dieu l'a mis en garde. Nous, en revanche, nous ne serons pas tentés par l'orgueil ». Le successeur d'Ala, Suleyman Soylu, a affirmé en décembre 2021 que le travail du gouvernement Erdogan était l'œuvre d'Allah. Ne vous contentez pas de regarder ce que nous faisons. Nous ne le faisons pas seuls. Nous croyons que c'est Allah qui nous pousse à le faire. » En février 2010, Oktay Saral, un politicien de l'AKP qui a gouverné le district Of de la province de Trabzon, a appelé au culte d'Erdogan et a déclaré qu'une prière de gratitude, similaire aux rituels musulmans pour Dieu, devait être accomplie parce qu'Erdogan est le leader béni du monde islamique. "Certains adjoints d'Erdogan ont comparé ses discours à la Sunnah, qui fait référence aux paroles et aux pratiques du prophète Mahomet et qui est considérée comme la deuxième source de connaissances faisant autorité pour les musulmans après le Coran.

M. Bozkurt a ajouté : « Il y a eu des dizaines de cas où Erdogan s'est vu attribuer des attributs divins au cours de ses vingt années de règne en Turquie. Aucun d'entre eux n'a été contesté par Erdogan lui-même, qui semble apprécier ces louanges. Dans sa perception de lui-même, il se sent peut-être comme un dieu ou un messager choisi par Dieu qui est arrivé au pouvoir pour diriger les musulmans du monde entier ».

« Pour ne rien arranger, le président Erdogan est entouré d'hommes et de femmes qui le vénèrent et n'osent pas exprimer des opinions qui pourraient lui déplaire. Le profil des personnes qu'il a choisi d'inclure dans son cercle rapproché donne l'image de ceux qui fuient la pensée critique et évitent de remettre en question les points de vue dans la gouvernance du pays. En réalité, Erdogan n'est rien d'autre qu'un voyou, un dictateur narcissique qui abuse de la religion pour ses ambitions politiques tout en enrichissant les membres de sa

famille et ses associés de milliards de dollars grâce à la corruption omniprésente dans son administration et aux profits tirés de toutes sortes d'activités commerciales illicites et d'entreprises criminelles », a conclu M. Bozkurt.

source : OTC / Arevik Parsamian